Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

UAO
Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel (RE)CUEILLIR LES SAVOIRS

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^{e} siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA…….. **1-20**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1

2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the resolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO…… **21-36**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2

3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Téněna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata …… **37-49**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3

Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI…….. **50-59**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4

Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT…….. **60-76**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5

Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE…….……..... **77-92**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6

7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI…….... **93-104**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7

8. **L'image de la société dans La République des slips d'Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU…… **105-117**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises : analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO…….. **118-134**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9

10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH……..... **135-151**
doi : **https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10**

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne……. **152-167**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11

12. **Le yel-bũndi « proverbe » moaaga : entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE……..... **168-178**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12

13. **Kéita ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM……..... **179-191**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13

14. **Communication digitale publique et formalisation des PME en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN …… **192-208**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA…… **209-222**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15

16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés, festivité et pratiques soignantes (XIX^{e}-XX^{e} siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane…….. **223-232**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16

17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ……..... **233-251**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17

18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification, 1929-1936**
Salam DEMBÈGA……..... **252-263**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XX^e siècle-2012)
Tininnon COULIBALY…….. **264-282**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19

20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIII^e-XIX^e siècles)
Kan Yannick YEBOUE…….. **283-299**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20

21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique
Kouakou Mechak N'GORAN……..... **300-311**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21

22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga
NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ……..... **312-327**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22

23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)
Landry Junior TADOU…… **328-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23

24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au III^e siècle av. J.-C.
Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA…… **346-362**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24

25. La pédérastique en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)
Zrihonon Linda Simone DAMENAN…… **363-377**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25

26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)
Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO …… **378-390**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26

27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993
Arna KONATÉ……..... **391-409**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27

28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau
Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA…… **410-422**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28

29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIX^e au XX^e siècle
KRÉ Okpobé Henriette…… **423-436**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégambien, (XIX^e^-XXI^e^ siècles) : l'exemple du Sénégal
MAMADOU MARIAME DIALLO ……..... **437-454**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30

31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)
Kissa Gnougué OUATTARA…… **455-471**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31

Géographie

32. Gestion des boites vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou……. **472-486**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32

33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH …… **487-497**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33

34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO …….. **498-511**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34

35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO …….. **512-529**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35

36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda
Issa MBALLO & Aliou BALDE……..... **530-546**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36

37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee…… **547-572**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37

Philosophie

38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique
N'Goran Vincent ALLA…….. **573-586**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques
Yaya BAMBA..... **587-605**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39

40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ..... **606-617**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40

41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger
Dimitri OVENANGA-KOUMOU **618-633**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41

42. La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambigüe de l'épistémologie bachelardienne ?
Kouassi Yves Romaric GOLI..... **634-646**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42

43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre comme compromis à l'africain pour un développement des États d'Afrique francophone
Agnazoulèlou PITOKI..... **647-662**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43

44. La déclaration sur le droit au développement et la problématique de sa mise en œuvre
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI..... **663-676**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44

45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral : une analyse de CHRISTIAN LAVAL
BARRY Saidou..... **677-692**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45

46. Crise environnementale et entropie démocratique : esquisse d'une médiation politico-écologique
Pascal BONKOUNGOU..... **693-710**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46

47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers
Abdul Vassirima CISSE..... **711-722**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47

48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde
AMANI YAO VICTORIN..... **723-739**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48

49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE..... **740-753**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmèté OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE…… **754-767**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50

51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI……..... **768-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51

52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)
Affoué Edwige KOUAKOU…….…….. **782-801**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52

53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfo OUEDRAOGO…… **802-815**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53

54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA…….... **816-830**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54

55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ……... **831-846**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55

56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire
Lassina KONE…… **847-860**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56

57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégnoun SORO…… **861-874**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57

58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro
N'zué Koffi Arsène GNA…… **875-892**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées : Quelques facteurs de vulnérabilités
Bi Zanhan Guy Marcel LEH…… **893-911**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59

60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké
Hermann Medard SEUH……..... **912-922**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60

61. Dessins animés et vulnérabilités sociales : analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants
Paulette Mappi Dzukou …….. **923-944**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61

62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques selon Hagmann et Péclard
Cynthia Ozoua BAILLY …… **945-962**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62

63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien : cas du village de Kononfla
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI…… **963-977**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63

64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin : le numérique comme stratégie de résilience
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso…….. **978-992**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64

Psychologie

65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation des salariés du privé d'Abidjan
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon……... **993-1005**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65

66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO & Beli Alexis NEBIE…….. **1006-1021**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66

67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents
Saiba BAKOUAN……..... **1022-1038**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67

68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière : étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo
Amaèti SIMLIWA PITALA …….. **1039-1051**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso
Yorsaon Christophe HIEN……..... **1052-1068**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69

70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE…….. **1069-1091**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70

Sciences économiques

71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI …… **1092-1108**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du *Palongo* d'Awa Kouman

Kra Ferdinand KOFFI
Doctorant en Lettres Modernes,
Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan, Côte d'Ivoire,
Email : kraferdinandkoffi@gmail.com
&
Bi Irié Ernest TOUOUI
Professeur Titulaire en Lettres Modernes,
Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan, Côte d'Ivoire,

Date de soumission : 10-05-2025
Date de publication : 30-06-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7

Résumé

Art poétique traditionnel du pays koulango, le *Palongo* est pratiqué par plusieurs poètes traditionnels dont Awa Kouman est l'une des figures contemporaines les plus représentatives. Au fil des années, sa pratique du *Palongo* s'est positionnée comme un vecteur indispensable pour la construction et la consolidation de l'unité culturelle des Koulango. Elle développe dans sa performance de nombreux traits esthétiques tels les symboles. Une analyse menée sur ceux-ci, à partir de la fonction initiatique ou symbolique, démontre qu'ils embellissent la parole poétique et sont porteurs d'une idéologie du peuple koulango.

Mots-clés : étude, symbole, chanson, *Palongo.*

The study of symbols in Koulango songs: the case of Awa Kouman's *Palongo*

Abstract

A traditional poetic art of the Koulango country, *Palongo* is practiced by several traditional poets, of whom Awa Kouman is one of the most representative contemporary figures. Over the years, her practice of *Palongo* has established itself as an essential vector for the construction and consolidation of the cultural unity of the Koulango. She develops numerous aesthetic traits in her performance, such as symbols. An analysis of these symbols, based on their initiatory or symbolic function, demonstrates that they embellish the poetic word and convey an ideology of the Koulango people.

Keywords: study, symbol, song, *Palongo.*

Introduction

La poésie orale est une voie d'expression culturelle. Elle est le lieu de transmission des valeurs africaines. En clair, la poésie traditionnelle chantée représentait un canal approprié pour les sociétés authentiques d'Afrique pour agrémenter leur vie quotidienne, mais aussi et surtout pour

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

épancher les cœurs et transmettre les savoirs ancestraux. Cette poésie a subi au fil des siècles de nombreuses mutations qui malgré la prégnance d'éléments nouveaux (instruments de musique moderne, évolution de la langue, urbanisation galopante, etc.) continue de garder des traits esthétiques fondamentaux. C'est le cas des symboles que portent en filigrane le *Palongo*, œuvre artistique traditionnelle pratiquée par les chansonniers koulango (une langue parlée dans le nord-est de la Côte d'Ivoire), notamment, Awa Kouman. Le *Palongo* est une forme artistique traditionnelle qui mêle à la fois poésie et danse. C'est en cens que Karim Poti (artiste koulango) dit**,** le *Palongo* est à la base une danse[1]. Le *Palongo* est, certes, une danse. Toutefois, une danse sans chanson s'avère incomplète. Il a progressivement évolué et est constitué de danses, chansons, accompagné du son de tambours. Nous assistons à un double tambour dont la disposition autorise un mâle à droite et un tambour femelle à gauche. Le son de la droite est plus percutant que celui de la gauche. Ces deux tambours ou tam-tams sont liés par un métal. Le rythme de ces tambours jumeaux est accompagné des pas de danse avec des gestes splendides, instaurés par les adeptes. Ce sont des pas plus ou moins lents, saccadés, suivis des mouvements de la hanche. Mais, dans l'exécution, chacun peut varier les pas et gestes dans l'optique de les rendre plus beaux ou plus drôles. Divers artistes koulango le pratique dans quelques contrées de la région de Bounkani qui a pour chef-lieu Bouna et dans la grande partie de la région de Gontougo dont Bondoukou est la capitale. Cependant, Awa Kouman (originaire de Bondoukou) adopte un style singulier, avec des images souvent cryptées.

La présente étude a pour objectif fondamental de décrypter quelques images hermétiques dans les chansons de la poétesse afin de mettre en lumière leur dimension idéologique. La parole poétique africaine en tant que parole artistique proférée jouit toujours d'un privilège lié à sa performativité et à son utilité. Le principe est qu'en Afrique, l'œuvre artistique, quelle qu'elle soit, remplit une fonction utilitaire. Dans le cas spécifique du *Palongo* tel qu'exécuté par Awa Kouman, cette fonction utilitaire est portée par la présence de certains symboles relatifs au peuple koulango. Sur cette base, il serait intéressant de mener une réflexion sur les mécanismes par lesquels le *Palongo* pratiqué par Awa Kouman revêt une dimension symbolique et se double d'une idéologie singulière. En d'autres termes, comment cette poétesse traditionnelle parvient-elle à conférer à ses textes une dimension symbolique et quels systèmes de croyances, de valeurs ou d'idées véhicule-t-elle ?

Pour répondre à ces interrogations, nous aurons recours à la fonction initiatique ou symbolique de Zadi Zaourou. Elle a pour mission de montrer l'importance et le sens des éléments

[1]Entretien avec Kouamé Karim Poti, 72 ans, le 07/09/2024 à Bondoukou, artiste chanteur traditionaliste.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

symboliques des chansons du *Palongo* dans la société koulango. « Cette fonction initiatique ou symbolique est bien celle qui confère au mot africain un véritable réseau de significations et une autonomie suffisante qui l'émancipe relativement par rapport à l'axe des contiguïtés » (Z. Zaourou, 1981 : 543). La fonction symbolique a pour but essentiel de déceler la signification des indices textuels dans leur rapport avec la société.

La réflexion s'articulera autour de deux axes. D'une part, il sera question d'analyser les fondements du *Palongo* pratiqué par Awa Kouman et mettre en évidence sa dimension symbolique. D'autre part, nous nous intéresserons à la portée idéologique de cet art poétique.

1. Le fondement du *Palongo* et le style poétique d'Awa Kouman

Étudier le fondement du *Palongo* et le style poétique revient à montrer les sources du genre pratiqué et la singularité des chansons d'Awa Kouman. Nous présenterons les concepteurs, les pratiquants de cette forme de poésie. Il s'agit de préciser l'origine du *Palongo* et de donner le style musical de l'artiste Awa Kouman.

1.1. La source du *Palongo*

Le *Palongo* est une pratique très ancienne du peuple koulango. C'est une danse qui date depuis la naissance de ce peuple. En ce sens Anani Lazare (Animateur de la Radio Zanzan) souligne que nous avons hérité le *Palongo* de nos parents[2]. Cette assertion est l'expression de l'aspect traditionnel du *Palongo*. Il insinue que les ancêtres l'ont acquis par l'entremise des mânes. En effet, pendant le sommeil, les chansons, les danses avec les accessoires sont dictées aux initiateurs par les esprits des aïeux. Awa Kouman nous informe que selon ses parents, le *Palongo* est la danse des Koulango, inspirée des musiques ghanéennes. Dans le passé, lorsqu'il arrive des moments où la pluie se fait rare, c'est le *Palongo* qui se sert de danse pour en faire appel.[3] Le *Palongo* était une danse rituelle qui permettait d'invoquer les mânes en situation de pénurie d'eau afin qu'il pleuve. Autrement dit, au départ le *Palongo* était une danse sacrée et secrète. Mais aujourd'hui, il est vulgarisé.

L'influence du *Palongo* par des musiques ghanéennes est du fait que les Koulango sont voisins des Ghanéens. En clair, Bondoukou est une ville frontalière du Ghana. Malgré cette croisade, le *Palongo* conserve son authenticité avec la langue koulango. Cette pratique est, ainsi, suivi du son des tambours. Elle a, à la fois une visée instructive et distractive. C'est un moyen efficace de transmission des artifices de la culture koulango. Les pratiquants du *Palongo* transmettent

[2]Etretien avec Anani Lazare, 52ans, le 04/02//2025 à Bondoukou, animateur à la Radio Zanzan.
[3]Idem.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

la tradition koulango aux plus jeunes à partir de ces chansons. Ils s'attèlent, alors, à valoriser et à pérenniser la tradition orale de leur peuple à travers les éléments socio-culturels. En effet, les chansons du *Palongo* constituent un facteur indispensable de la sauvegarde du patrimoine culturel koulango. Ce genre poétique est pratiqué par divers artistes. Certains conservent le rythme traditionnel et l'exécutent comme un genre populaire. Cependant, d'autres en apportent des retouches et le personnalise. Le *Palongo* se pose comme une poésie orale koulango la plus ancienne et la plus répandue dans le district du Zanzan. C'est dans cette veine qu'Anani Lazare (Animateur de la Radio Zanzan) stipule que presque tous les villages koulango pratiquent le *Palongo*[4]. Ces propos signifient que le *Palongo* est essentiellement une poésie populaire, de réjouissance du peuple koulango. Cependant, Awa Kouman y ajoute une touche singulière.

1.2. Le *Palongo Show*

Certains artistes koulango ont porté une touche particulière au genre populaire *Palongo*, parmi lesquels figure Awa Kouman. Ouattara Kouman Awa à l'état civil, est connue sous le nom d'Awa Kouman. Elle est aussi connue sous le pseudonyme '' La princesse du *Palongo*''. Née le 18 mars 1979 à Kouffouô dans la région de Gontougo, Awa Kouman est de père tambourineur et de mère ménagère. Elle dit de façon précise *:* Je suis issue d'une famille chanteuse, ma grand-mère chantait et mon père est tambourineur de la danse des chasseurs appelée *Kanté* ou *Adoi*[5]. C'est une danse essentiellement funèbre. L'artiste nous montre clairement qu'elle a hérité les chansons de ses parents. C'est le don de la famille. Autrement dit, un don de grand-mère à petite fille. À cette époque, la scolarisation de la jeune fille était peu considérée dans la région. L'artiste n'a donc pas fait l'école française. Elle affirme *:* Je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école. Dans notre région, les parents avaient l'habitude de ne pas scolariser les filles. Je ne veux pas que d'autres filles de ma région vivent ce triste sort[6]. Elle a commencé très tôt la musique dans le groupe de Kobenan Gboko Diguida, chef de Tempos orchestra, décédé en 2019. Awa Kouman est vue comme la fille artistique de ce dernier. Elle a renforcé avec lui le goût de la musique avant qu'il ne décède. La chansonnière a sorti son premier album de huit (8) titres en 2007 intitulé : Kiissê. Ce premier album n'a pas connu de grand succès. C'est avec son deuxième album *Palongo Show* vers la fin de la même année qu'elle est véritablement connue par le grand public. Awa Kouman donne une touche personnelle aux chansons koulango avec une nouvelle orientation.

[5]Etretien avec Awa Kouman, 45 ans, le 06/09/2024 à Abidjan, artiste chanteuse.
[6]Idem.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Le *Palongo Show* est une forme du *Palongo* initié par Awa Kouman. C'est à travers ce style musical que l'artiste a rendu populaire le *Palongo*. Il est un genre qui se joue sur diverses cadences. Le *Palongo Show* est principalement orientée vers la danse. Bien vrai que la chanson véhicule un message, mais, celle-ci est beaucoup dansante d'où le suffixe « Show ». En effet, ce genre est composé de deux (02) items. Le *Palongo* qui est à la fois chanson, instrument et danse, laisse un message tout en égayant le public à travers les pas de danses qui remontent jusqu'à la hanche. Ce que l'on appelle « jeu de rein », c'est-à-dire le mouvement de la hanche. Le terme « Show » dérive de l'anglais qui désigne un spectacle animé, une bonne ambiance. Awa Kouman part du genre de base qu'est le *Palongo* et le rende très dansant avec un rythme fluide à l'exemple du *Kanté,* un genre traditionnel musical inspiré par les voisins ghanéens. Nonobstant la croisade des genres, des rythmes, la danse de la hanche et la langue koulango constitue essentiellement le point de convergence et authentique du *Palongo*. Awa Kouman a plusieurs albums discographiques disponibles et bien d'autres en cours. En clair, elle dispose, aujourd'hui, de sept albums édités dont « Kissè » dans lequel est extrait la chanson « Leko yan »[7] qui fera objet de notre étude.

2. Le traitement poétique des symboles et leur dimension idéologique dans les chansons d'Awa Kouman

La symbolisation se perçoit comme un ensemble de symboles. Elle se rapporte à la symbolique et se présente telle un groupe de glyphes, c'est-à-dire, des signes graphiques représentant un objet, une chose dans la recherche du sens. C'est « un ensemble de symboles relatifs à un domaine, à une époque » (Larousse, 2008 : 411). L'appréhension de la symbolique est fonction de la période, du lieu, et même du peuple. En effet, un élément symbolique dans la tradition n'a pas le même sens dans le monde moderne.

Le symbole est un signe qui se réfère à une réalité abstraite. En effet, dans la tradition koulango, la parole poétique se livre ni directement, ni simplement. Celle-ci se donne indirectement avec des images. Etienne Souriau souligne, en ce sens, que le symbole est : « Une représentation sensible évoquant par quelque analogie ou contigüité un être spirituel » (E. Souriau, 1992 :165). Les images symboliques sont des actes mémorables fondés sur la maîtrise de la tradition orale. En effet, ces images s'utilisent généralement pour désigner une chose physique au moyen d'une autre invisible. Les images symboliques sont, ainsi, indispensables dans la tradition orale koulango. Le symbole part du sens du mot courant pour atteindre un second sens ou plus. C'est certainement pour cela qu'Alphonse Thiérou affirme : « Le symbole constitue l'expression

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

synthétique d'une science merveilleuse dont beaucoup de personnes ont perdu la signification profonde » (A. Thiérou, 1990 :15). L'analyse de la symbolique sert à concevoir le signe sous d'autres formes. Il s'agit de déceler le sens latent qui réside dans l'image. Ces images ont une dimension à la fois poétique et significatif. Elles sont indispensables parce qu'elles font la singularité de la parole africaine. Les images symboliques dans les chansons se situent entre le signifié et le signifiant. Ferdinand de Saussure ne dira pas le contraire lorsqu'il affirme : « La langue est composée d'unités discrètes qui ne sont pas immédiatement perceptibles, mais, qui doivent être identifiées par l'analyse, et qui définissent une combinatoire : ces unités, ce sont les signes, qui unissent chacun un signifié (concept) et un signifiant (image acoustique) » (www.universalis.fer/encyclopedie/lingustique-therorie/1-ferdinand-de-saussure). La langue est codée à travers des images.

Le déchiffrage de ces images nécessite une analyse scrupuleuse. C'est un système de signe conventionnel axé sur le signifié qui est la désignation ou la signification, tandis que, le signifiant renvoie à l'aspect graphique, c'est-à-dire sonore. Le symbole en tant qu'étude de signe est lié à la sémiologie. « La sémiotique reprend le projet de sémiologie de Ferdinand de Saussure et s'assigne pour objet l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale » (J. Dubois et ali,2012 : 426). Cette assertion met en exergue les travaux de Ferdinand de Saussure liés à la sémiotique qui s'apparente à la sémiologie qui n'est rien d'autre que l'étude des symboles et des signes. Le symbole dans les activités africaines ou koulango est à étudier dans son aspect profond. En Afrique la parole littéraire est essentiellement pétrie d'images. En ce sens Léopold Sédar Senghor insinue :

> Tout est signe et sens en même temps pour les négro-africains ; chaque être, chaque chose, mais aussi la matière, la forme, la couleur, l'odeur, et geste et le rythme et le ton et le timbre : la couleur du pagne, la forme de la kora, le dessin de la sandale de la fiancée, les pas et gestes du danseur et le masque, que sais-je ? (L. Senghor, 1956 :156).

Nous comprenons avec Léopold Sédar Senghor que toutes les œuvres africaines renferment des images qui ont un sens. Il continue pour dire que « … le pouvoir de l'image analogique ne se libère que sous l'effet du rythme. Seul le rythme provoque le court-circuit poétique et transmue le cuivre en or, la parole en verbe. (…) ; on l'a même présenté comme l'essence de la poésie » (Idem). L'image est un indice crucial dans la construction des textes littéraires africains. Elle est porteuse de sens.

En outre, la compréhension de la parole symbolique requiert le décodage du contenu du message littéraire. C'est une analyse de déchiffrage du message hermétique, orienté vers une

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

double signification ou plusieurs. Etudier le symbole, c'est marquer le point de démarcation entre les mots et les objets sociaux. Awa Kouman fait, ainsi, usage des symboles dans ses textes et laisse l'auditeur dévoiler leur signification. Le symbole sert, en effet, à dissimuler volontairement le sens du message. Cette pensée veut clairement dire que le symbole occupe une place incontournable dans la poésie orale koulango. Le poète emprunte les éléments de la nature pour représenter la société. C'est pourquoi Krouwa Jean De Dieu affirme : « La symbolisation est un système d'intégration systématique des éléments et forces de la nature au discours » (J. Krouwa, 2024 : 13). Les éléments naturels sont indispensables à la transmission du message social.

Ces images symboliques sont convoquées dans les textes d'Awa Kouman. La symbolique des textes de la poétesse est fondée sur la culture koulango et les éléments environnementaux. Nous y trouvons trois types de symboles, notamment, les signes littéraires dans leurs dimension primaire (premier degré), secondaire (deuxième degré), tertiaire (troisième degré).

2.1. Le poulet et la perdrix comme symbolisation du premier degré

Le poulet et la perdrix sont des animaux emblématiques beaucoup utilisés dans la société koulango. En effet, Awa Kouman fait usage des animaux de son cadre de vie pour transmettre des informations à son peuple. Ces animaux sont des symboles qui peuvent être perçus dans leur sens propre qu'on appelle la symbolisation du premier degré. Ce type de symbolisation se pose comme le premier sens d'un mot. C'est le sens que nous avons du terme dès la première lecture ou écoute. La symbolisation du premier degré est le sens originel du mot, c'est-à-dire, voir l'image telle qu'elle est représentée. Le sens du message est perçu tel qu'il est véhiculé.

Le discours symbolique se perçoit parfois par le sens dénoté. Il faut entendre par sens dénoté, la première signification du mot tel qu'il est mentionné dans le dictionnaire. Il est également le sens usité, le sens commun ou passif du mot. À cela Zadi Zaourou ajoute : « La symbolisation de premier degré, comme la métaphore, doit être considérée comme essentiellement passive. » (Z. Zadi,1981 : 541). Dans cette forme de symbolisation, le locuteur nous donne une information déjà connue. Il ne nous apprend rien de nouveau. C'est un renforcement, une explication de ce qui a été déjà dit. Ces images résident dans les textes d'Awa Kouman sous diverses formes. Les textes de la poétesse laissent apparaître des expressions plus ou moins explicites. En d'autres termes, elle utilise les expressions accessibles aux auditeurs. Le sens des

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

mots, dans ce cas, peut se comprendre à partir de la lexicographie. La symbolisation du premier degré est perceptible dans la chanson : ***« Leko yan »***[8] de l'album : ***« Kissè »*** d'Awa Kouman.

> [lè nɩ̰bɔ lè sìàrì lè jạ̰wɔhɛ́ lè àhì **sɔ̀ạ̰gɔ** ạ̰gu lè jɔgɔkà **zìmìó** bɔ fɛ́jɛ́rì bàbà jɛ́ lè nɩ̰tì lè ɔkūhó hɛ́]
> [nạ̰bɛ̀rɛ̀ hɔ nūgó dạ̰ cìlìgɔ cìlìgɔ bàgɛ̀rɛ̀ bàbà ééh hɔ nugó dạ̰hó]
> [jéjéjéé bàbàjɛ́ hɔ nūgó dạ̰hó]
>
> Ils nous disent que la **perdrix** ne deviendra jamais un **poulet.**
> Maman c'est risqué, le mariage à l'étranger, papa c'est risqué.
> Yéyéyéé, papa c'est risqué.

Cet extrait met en évidence une double entité. Nous avons deux animaux avec des milieux de vie différents. La **perdrix** vit en brousse et le **poulet** au village. Ce sont des réalités concrètes. Mais, les deux animaux servent de mets. L'homme mange la **perdrix** et le **poulet.** Les deux êtres se ressemblent. Le paysage du nord-est de la Côte d'Ivoire est une zone de savane arborée. Ce paysage est majoritairement abrité par des animaux désertiques, les volailles telles la **perdrix.** Le **poulet** est une volaille domestique également élevé dans presque toutes les localités de la région de Bondoukou. Le choix de ces animaux dans les chansons d'Awa Kouman peut être justifié par leur prédominance dans le domaine de vie de cette poétesse. Ces êtres sont vus comme des animaux comestibles. Mais, quel est le sens voilé que dégage l'image de ces animaux dans la tradition koulango ?

2.2. La symbolisation du deuxième degré dans le *Palongo* d'Awa Kouman

L'environnement influence la signification des symboles. Le sens des images est tributaire du contexte historique du locuteur. En effet, les images usitées par Awa Kouman ont un lien avec son espace de vie. La signification des artifices symboliques est d'ordre subjectif. L'image s'explique dans sa dimension stricte. Le sens de ces icônes demeure implicite et est réservé aux sachants. C'est la symbolisation du deuxième degré. Elle est le sens masqué d'un message. En d'autres termes, la symbolisation du deuxième degré est codifiée. Le message n'est pas perçu à la première vue ou première écoute. La signification se situe au-delà du simple élément pour donner une définition plus profonde du mot. Le sens du mot est exclusivement lié à l'expérience de l'auteur.

La symbolisation du deuxième degré peut être une explication personnelle en fonction du vécu du locuteur. Elle relève, également, du niveau intellectuel de l'auteur. C'est aussi le niveau médium du message. Bernard Zadi Zaourou l'appelle la symbolisation de second degré. Il la conçoit comme une symbolisation construite « sur des analogies qu'elle crée elle-même,

[8]Texte extrait de la chanson *Leko yan*, de l'Album *Kissè* d'Awa Kouman.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

développe et entretient » (Z. Zadi,1981 : 541). Le deuxième sens établit un rapport de ressemblance avec le référent. Celle-ci s'intéresse à la situation réelle du locuteur. La symbolisation du second degré se perçoit dans les chansons d'Awa Kouman. Analysons le précédent texte. L'auteure met, effectivement, en évidence deux entités. Nous avons deux animaux de milieux de vie différents. La **perdrix** vit en brousse, tandis que le **poulet** cohabite avec les hommes au village.

La **perdrix** et le **poulet** sont évoqués dans ce texte comme symbole de la cohabitation. L'auteur fait une comparaison entre ces deux animaux. En effet, la **perdrix** qui vit en brousse symbolise l'allogène. Cependant, le **poulet** au village avec les hommes, représente l'autochtone. La femme est traitée de **perdrix,** celle qui doit déserter son village pour le mariage dans le village de son mari où elle est considérée comme une étrangère. Le **poulet** reflète l'image du tuteur (le mari) qui impose ses principes de vie à sa femme **(perdrix)** qui est censée leur obéir en tant qu'étrangère. En clair, dans l'histoire du mariage koulango, c'est la femme qui se déplace pour aller vivre chez le mari. Pour un mariage traditionnel sérieux, le contraire n'est pas admis. La femme, étant chez le mari, hors de son village et parfois d'ethnie différente, ou loin de ses parents, elle se voit dépourvue de tous ses droits fondamentaux. La femme n'étant pas chez elle en famille, ses droits sont parfois bafoués, violés par son mari. Elle est vu comme une solitaire, un être faible dans son foyer face à son mari qui a tous les privilèges en tant que tuteur.

Le second sens de la convocation de ces animaux n'est pas perçu par tous. Pour ce faire, il faut maîtriser le véritable rôle de ces animaux dans le milieu koulango afin de pouvoir décoder cet hermétisme. Cependant, qu'en est-il de la symbolisation du troisième degré ?

2.3. La symbolisation du troisième degré chez la poétesse

Les symboles ont une mission spirituelle dans la société koulango. En effet, dans la tradition koulango, toute parole requiert une interprétation. Il n'y a pas de vaine parole. Les échanges entre individus sont portés sous le regard vigilant des détenteurs de la tradition. La parole est sacrée peu importe l'endroit où elle est prononcée. À ce titre, Ouattara Tchimboroda (le porte-parole du roi de Bouna) révèle : chez nous les koulango, tout ce que nous disons est surveillé[9]. La parole chez les koulango est reine, elle a besoin de soin en tout temps et en tout lieu. Une parole mal dite causerait préjudice à son propriétaire. Toutefois, la pensée bien exprimée est libératrice. Quelques images utilisées sont pétries du mysticisme. L'usage des artifices symboliques est de préférence réservée aux vieilles personnes, aux imbus de la tradition. Les

[9]Entretien avec Ouattara Tchimboroda, 61 ans, le 17/01/2025 à Bouna, Porte-parole du Roi de Bouna (Nanan Ouattara Djibonkoro).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

profanes et les plus jeunes s'abstiennent au risque d'être amandés si les images sont mal employées.

La tradition koulango est perçue comme un ensemble de savoirs, de valeurs anciennes possédées, de génération en génération. C'est, également, la connaissance qu'un individu, une collectivité acquiert à partir de certaines pratiques culturelles. La tradition s'apparente à la culture qui se veut comme l'ensemble des valeurs patrimoniales. C'est à ce juste titre qu'Etienne Souriau affirme que la culture est l'« ensemble de traditions, d'informations, d'apprentissages ou d'éducation reçue, d'imprégnation par le milieu qui intègre les membres d'une société donnée à une sorte de patrimoine intellectuel et affectif, propre à caractériser cette société » (E. Souriau, 1992:56). La culture est pour lui la connaissance des valeurs sociales. Cette érudition passe par l'implication des images de la tradition. Elle est un facteur essentiel de la promotion des croyances sociales. Celles-ci constituent des arcanes indispensables du passé que l'on livre par expérience. La parole poétique koulango s'oriente vers les œuvres humanitaires. Cette dernière peut être parfois utilisée dans des circonstances de divertissement, mais, avec des limites bien définies. Ces images visent à la fois le réel et la fiction. Elles demeurent difficilement insaisissables et incarnent le mystère. Ce niveau de compréhension des images est la symbolisation du troisième degré. Elle est, aussi, appelée, la symbolisation anagogique. Celle-ci « opère le miracle de l'esprit » (Z. Zaourou,1981 : 542). Autrement dit, la symbolisation du troisième degré est la dimension supérieure voire complexe du message. Elle s'oriente vers des forces surnaturelles et incarne le pouvoir.

Cette dernière vise la dimension spirituelle du message. Les indices de littéralité dans les chansons *Palongo* sont, des fois, les marques identitaires. Ces indices indiquent le niveau élevé et sacré du message. La précédente chanson renferme cette forme de symbolisation.

Les éléments symboliques utilisés dans ce texte ont un aspect spirituel. Ils sont liés à une divinité. En effet, dans la culture koulango, la **perdrix** et le **poulet** sont des animaux mythiques. Bien qu'ils ne partagent pas le même espace de vie, ils appartiennent à la famille des volailles. Ils sont des animaux voisins et destinés au sacrifice. À défaut de la **perdrix**, le **poulet** est demandé en sacrifice. Vu que les deux animaux ont les mêmes attributs, une rivalité s'impose. En effet, la locutrice présente invisiblement deux femmes qui se rivalisent. Dans cet extrait, la locutrice rivalise avec ses coépouses. L'auteure évoque le niveau de mariage où la femme en plus d'être étrangère, son mari dispose d'autres femmes. Les rivales prétendent être issues du

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

même village que l'époux. Elles ont un avantage considérable par rapport à cette dernière qui se proclame étrangère. Dans la culture koulango, il n'est pas rare de voir les femmes dans des foyers polygames. Il est difficile d'avoir des couples polygames sans rivalité. C'est le lieu de démonstration des pouvoirs de séduction. Chaque femme se veut meilleure pour plaire et être la plus aimée du mari. C'est pour cela la locutrice fait comprendre que ces rivales lui disent la **perdrix** ne deviendra jamais un **poulet.** C'est une image très profonde. En clair, le **poulet** représente spirituellement la femme la plus aimée, la première ou la plus ancienne dans le mariage. La **perdrix** reflète indirectement la dernière femme ou la moins aimée. C'est, donc, le niveau supérieur du message qui incluent la manifestation des pouvoirs féminins. Pour le déceler, il faut maîtriser la culture du mariage koulango. Il convient de retenir que les symboles ont une mission indispensable dans les œuvres koulango. Ces images symboliques ont une dimension spirituelle.

Conclusion

En somme, la fonction initiatique nous a permis d'analyser les indices symboliques dans chanson *Palongo* d'Awa Kouman et montrer leur utilité dans la société koulango. Nous avons décodé le sens de certaines images hermétiques afin de les rendre plus accessibles aux auditeurs. Ces indices ont montré la littéralité des chansons d'Awa Kouman. Ils ont une fonction multiple. Ceux-ci vont au-delà du sens superficiel pour atteindre les degrés historique et spirituel. Awa Kouman fait usage de ces indices symboliques pour représenter les faits sociaux. Ces éléments symboliques ont un sens crucial dans les différentes activités koulango et se posent comme la représentation des faits de la société koulango.

Les symboles constituent l'instrument privilégié pour la poétesse dans la promotion de la culture koulango. C'est à travers ces indices symboliques qu'Awa Kouman valorise sa tradition peu connue. Ces indices donnent à ses textes, le caractère poétique et social qui constituent la particularité de sa poésie. Les chansons *Palongo* de la poétesse ont, alors, un rôle conservateur de message. Ces indices littéraires attestent que notre étude répond aux préoccupations évoquées par le sujet. Elle donne une réponse aux hypothèses de départ et aboutit à des perspectives de la consolidation des valeurs traditionnelles koulango. Les chansons *Palongo* d'Awa Kouman sont, donc, de la poésie et méritent d'être étudiées.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Sources orales et références bibliographiques

Sources orales

Tableau des informateurs

N°	Nom et prénoms des informateurs	Date et lieu de l'entretien	Qualité et profession	Âge	Thèmes abordés
1	Anani Lazare	04/02//2025 Bondoukou	Animateur de la Radio Zanzan	52ans	La culture koulango
2	Awa Kouman	06/09/2024 Bondoukou	Artiste chanteuse	45ans	Les chansons
3	Karim Poti	07/09/2024 Abidjan	Artiste chanteur	73ans	Les chansons
4	Ouattara Tchimboroda	17/01/2025 Bouna	Porte-parole du Roi de Bouna : (Nanan Ouattara Djibonkoro)	61ans	La tradition koulango

Références bibliographiques

DUBOIS Jean et ali,2012, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,* Paris, 576p.

KROUWA Jean De Dieu, 2024, « Écologie et création poétique : étude écocritique de la poésie des femmes », *Revue Burkinabè des Sciences Sociales, Humaines et des Lettres*, Volume N° 02, p.13.

Larousse, 2008, *Dictionnaire Larousse de Français*, Larousse,455p.

SENGHOR Sédar Léopold, 1956, *Postface à Ethiopiques*, Paris, Seuil, 128p.

SOURIAU Etienne, 1990, *Vocabulaire esthétique,* Paris, PUF,1415p.

TIEROU Alphonse, 1983, *La danse africaine c'est la vie,* Paris, Maisonneuve, 142p.

ZAOUROU Zadi Bernard, 1981, *La parole poétique dans la poésie Africaine : domaine de l'Afrique de l'ouest d'expression française,* Thèse d'Etat, Lettres et science humaines, Université de Strasbourg II, 618p.

Site internet consulté

www.universalis.fer/encyclopedie/lingustique-therorie/1-ferdinand-de-saussure